



FEDERATION REGIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS

1939-1945, T.O.E., A.F.N, OPEX et VICTIMES DE GUERRE de la CORSE

Section Régionale de l'Union Fédérale des Anciens Combattants et Victimes de guerre
1 rue Brissac - Paris -

Reconnue d'utilité publique par décret du 25 juin 1952

ALLOCUTION DE CLOTURE DE L'A.G. DU 2 MARS 2019.

Mesdames, Messieurs, ou plus simplement chers amis et amies.

Aujourd'hui, vous venez de m'accorder toute votre confiance en m'élisant à l'unanimité président de la Fédération des anciens combattants 1939-45, TOE, AFN, Opex et victimes de guerre de la Corse.

Je vous remercie très sincèrement, et très chaleureusement, de cette confiance.

La tâche qui m'incombe, dès ce jour, est de succéder à Jean FABIANI. J'ai bien dit succéder et non pas remplacer. En effet, comment pourrais-je remplacer un homme qui, depuis 1983, a su faire vivre et prospérer la Fédération, sans compter son temps et son énergie. Jean FABIANI a su, pendant 36 ans, faire en sorte que la Fédération soit connue et soit reconnue par tous les institutionnels et par le monde combattant local.

Si, de là-haut il m'entend, s'il nous entend, nous pouvons lui adresser toutes nos félicitations pour son engagement et le remercier une dernière fois pour tout ce qu'il a fait pour la Fédération. Quant à moi, j'espère, que je serais le digne successeur qu'il attendait peut-être et dont il pourra être fier.

En m'élisant à la tête de la Fédération, je voudrais cependant rappeler, voire dévoiler, aux uns et aux autres, que je n'avais jamais envisagé de présider la Fédération, pas plus que toute autre amicale du monde combattant ajaccien. Vivant les trois quart de l'année en Haute Corse, à deux heures de route d'Ajaccio, ayant déjà de multiples fonctions dans diverses associations, étant chargé de la conception de notre journal trimestriel, étant président de la Commission mémoire pour la Corse du Sud, j'estimais que je ne pouvais tout faire à la fois.

Hélas, et vous le savez, les circonstances de la vie sont imprévisibles. Elles ont fait qu'aujourd'hui, il nous fallait un successeur à notre ancien président. Comme il n'y a pas eu de volontaires, j'ai estimé que ce serait trahir la Fédération en refusant de me mettre à sa disposition. C'est mon ami, le secrétaire général Jean Claude GAMBINO qui m'a convaincu et encouragé à prendre la relève. Je l'ai fait et me voici devant vous.

Comme vous le savez, j'ai fait mon entrée à la Fédération sous les auspices du colonel BIANCAMARIA en 2007, en qualité de conseiller technique, puis en 2016 vous m'avez confié la responsabilité du journal. Je connais donc la Fédération, son histoire, mais aussi ses devoirs.

La mission que vous venez de me confier, je m'efforcerai de l'accomplir avec vigueur et loyauté.

A une seule exception: il faut savoir que, même avec de la bonne volonté, je n'aurai jamais les talents épistolaires et philosophiques de notre regretté président. Pour le reste, soyez réconfortés, j'assumerai entièrement mes responsabilités.

Les bases de fonctionnement de la Fédération étant solides, et ayant fait leurs preuves depuis de longues années, je n'envisage pas de les modifier. Le changement s'effectuera dans la continuité.

J'ai bien dit « changement dans la continuité ». Cela peut paraître contradictoire. Pour celles ou ceux qui ont bonne mémoire, cette formule remonte à la campagne présidentielle de mai 1969. Elle était le slogan du candidat Georges Pompidou qui aspirait à succéder au Général De Gaulle. La formule retrouve toute son actualité au niveau de notre Fédération. Ce n'est pas parce que le président change que la Fédération doit bouleverser son mode de fonctionnement. La solidité des institutions de la V^e république, a permis la succession de 7 présidents en 70 ans, à la Fédération nous n'en est qu'au troisième en 58 ans !

Comme je viens de le dire, un nouveau président à la tête de la Fédération, n'implique pas forcément une rupture. Disons, en termes sportifs, que ce sera plutôt un passage de relais entre deux équipes. Il y a des gens qui restent dans l'organigramme et il y en a qui arrivent au titre d'une relève programmée. Le secrétaire général JC, conforté à sa place stratégique, demeure le personnage central de la Fédération. La réussite de la nouvelle équipe sera la nôtre, et votre soutien à la nouvelle équipe contribuera à la réussite de la Fédération.

Pour résumer, ma mission est claire et s'articule en trois points :

1^{er} point: Veiller à la reconnaissance de la Nation envers ses anciens combattants : c'est à dire suivre au jour le jour les évolutions que le pouvoir central apporte à ses ayants droit.

2^{ème} point : Garantir la défense des droits des anciens combattants auprès de l'administration ; c'est-à-dire les droits à réparations et à récompenses. J'ai déjà fait poser trois questions à l'assemblée nationale ; il y a eu chaque fois une réponse.

3^{ème} point : Poursuivre le travail de mémoire pour assurer la pérennité du sacrifice de nos aînés : à ce sujet, depuis deux ans notre journal est en pointe dans le domaine du devoir de mémoire. Chaque trimestre un article mémoriel évoque soit un héroïque combattant soit l'environnement du combattant dans les conflits du 20^e siècle.

J'accomplirai mon mandat avec les convictions que vous me connaissez déjà, au moins en partie.

Pour m'aider dans cette tâche, j'ai, à mes cotés, et je m'en félicite, une formidable équipe. Je fais confiance au secrétaire général, au trésorier, et au porte drapeau pour me soutenir dans mes fonctions de président.

Arrivant au terme de mon allocution de clôture, je pense vous avoir tout dit et vous remercie de votre écoute.

La séance est levée. Je vous donne rendez-vous pour le repas en commun qui va suivre.

Vive la Fédération,

Vive la Corse,

Vive la France.

Le président Raoul PIOLI

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Raoul Pioli', written over a horizontal line.